La capitale se rÃ©concilie avec la culture

Lâ€™opÃ©ration Â« Une bibliothÃ¨que par commune Â» est entrÃ©e dans sa phase de rÃ©alisation.
Par : Nazim Djebahi (El Watan-11/12/2005)

Lâ€™opÃ©ration Â« Une bibliothÃ¨que par commune Â» est entrÃ©e dans sa phase de rÃ©alisation, câ€™est ce quâ€™a dÃ©clarÃ© B. Sator, directrice de la culture de la wilaya dâ€™Alger, que nous avons rencontrÃ©e au siÃ¨ge de la DCWA sis au quartier de Bab Djedid.
Lâ€™opÃ©ration Â« Lecture pour tous Â» sâ€™inscrit dans le cadre dâ€™une dÃ©cision interministÃ©rielle prise simultanÃ©ment par le ministÃ¨re de la Culture et le dÃ©partement de lâ€™intÃ©rieur et des collectivitÃ©s locales. Pour ce faire, la DCWA ambitionne de crÃ©er un espace Ã©largi aux arts et Ã la connaissance : Â« Nous avons recensÃ©, durant lâ€™annÃ©e 2004, 35 bibliothÃ¨ques sur les 57 communes de la wilaya dâ€™Alger. Nous prÃ©voyons de couvrir ce dÃ©ficit dÃ¨s la rÃ©ception des bibliothÃ¨ques en cours de rÃ©alisation au niveau des communes de RÃ©ghaÃ¯a, de AÃ¯n BÃ©nian et de Hammamet. En attendant de rÃ©sorber cet Ã©cart, un bibliobus agencÃ© en salle de lecture va sillonner incessamment les communes dÃ©shÃ©ritÃ©es de la wilaya dâ€™Alger Â», a ajoutÃ© notre interlocutrice. Le nombre de librairies communales est revu, nÃ©anmoins, Ã la hausse avec lâ€™inauguration de 50 nouvelles salles de lecture amÃ©nagÃ©es au cours de lâ€™annÃ©e 2005 dans les locaux des APC dÃ©ficientes, a tenu Ã prÃ©ciser M. Bouchefirat, le responsable des arts et des lettres au sein de la DCWA. Autre innovation, le changement partiel des livres dÃ©suets est en constante progression : Â« Une enveloppe de 8 millions de dinars a Ã©tÃ© dÃ©gagÃ©e par lâ€™actuel wali dâ€™Alger, M. Addou, pour le renouvellement des publications et des brochures documentaires des bibliothÃ¨ques communales. Le choix des ouvrages littÃ©raires, scientifiques et techniques a Ã©tÃ© opÃ©rÃ© par une commission pluridisciplinaire auprÃ¨s de 14 maisons dâ€™Ã©ditions nationales Â», ajoutera Mme Sator. Les achats progressifs et Ã©chelonnÃ©s des recueils ont exigÃ©, cependant, lâ€™aide logistique de M. Zaoui, responsable de la BibliothÃ¨que nationale du Hamma : Â« Lâ€™emmagasinage et la rÃ©partition des ouvrages sont effectuÃ©s Ã la BibliothÃ¨que nationale, dâ€™oÃ¹ sont acheminÃ©s les ouvrages aux maisons de jeunes et aux bibliothÃ¨ques municipales qui ont exprimÃ© auparavant leurs exigences littÃ©raires. Sinon, la DCWA reste la ressource centrale en outil pÃ©dagogique au profit des structures culturelles de la capitale Â», a tenu Ã prÃ©ciser notre interlocutrice. La DCWA participe aussi Ã lâ€™essor de lâ€™activitÃ© culturelle et artistique puisÃ©e dans la diversitÃ© enrichissante de la ville de Sidi Abderrahmane, le saint protecteur dâ€™Alger. Â« La DCWA parraine, Ã lâ€™aide de petites subventions qui sâ€™ajoutent aux subsides consentis par la wilaya dâ€™Alger, 30 associations culturelles. En somme, nous sommes dans une certaine mesure Ã lâ€™Ã©coute des artistes du terroir qui manifestent le vÅ“u dâ€™adhÃ©rer et dâ€™enrichir notre plan dâ€™action. La DCWA procure, autant quâ€™il est possible, le soutien Ã lâ€™adaptation des reprÃ©sentations thÃ©Ã¢trales ainsi que les spectacles de divertissement diffusÃ©s Ã lâ€™endroit du grand public et la prÃ©paration des expositions de lâ€™art pictural Â», a ajoutÃ© Mme Sator.

Les mÃ©tiers dâ€™antan Ã lâ€™honneur

La Casbah suscite encore de la controverse : Â« Le traitement des gravats et des travaux de ravalement des faÃ§ades Ã la chaux et de lâ€™amÃ©nagement des esplanades de La Casbah ont Ã©tÃ© menÃ©s de concert avec le wali dÃ©lÃ©guÃ© de Bab El Oued. La manÅ“uvre, aussi circonspecte soit-elle, a dâ€™ailleurs permis de recenser les corporations des petits mÃ©tiers traditionnels qui ont formulÃ© le souhait de se regrouper en association et de sâ€™associer dÃ¨s lors Ã nos festivitÃ©s pour la promotion des produits de lâ€™artisanat Â», a conclu Mme Sator. Pour Farid Fettouche, responsable du patrimoine au sein de la DCWA, le dossier de classement des Galeries algÃ©riennes (ex-galeries de France), sises Ã la rue Larbi Ben Mâ€™hidi et construites en 1912 sous le gouvernorat de Jhonnard, a Ã©tÃ© introduit auprÃ¨s du secrÃ©tariat gÃ©nÃ©ral de la wilaya dâ€™Alger par la commission nationale des biens culturels, Ã la faveur de la loi nÂ° 98-04 du 15 juin 1998, relative Ã la protection du patrimoine culturel. A cette optique dâ€™entretenir lâ€™hÃ©ritage sÃ©culaire dâ€™Alger, succÃ¨de le classement des palais de la pÃ©riode

ottomane, entre autres les demeures de la fille du bey Boulkine et du dey Hussein, situÃ©es respectivement Ã lâ€™intÃ©rieur des lycÃ©es Boulkine et de EthaÃ¢libiya dâ€™Hussein Dey. Â« Les travaux de consolidation sont achevÃ©s et les travaux de restauration vont commencer incessamment Â», a ajoutÃ© notre interlocuteur. A lâ€™extrait de lâ€™ordonnancement des sites archÃ©ologiques, se range Ã©galement le palais dit Rahet Dey (le repos du Dey) Ã©tabli Ã cÃ´tÃ© du prÃ©au de lâ€™Ã©tablissement scolaire Ghanem Djillali de Bologhine oÃ¹ les travaux de renforcement des murs porteurs sont en cours. Le rÃ©pertoire nâ€™est pas pour autant exhaustif, car il y a Ã©galement la villa Abd el Tif, situÃ©e Ã proximitÃ© du musÃ©e national des beaux-arts et dont lâ€™acte de propriÃ©tÃ© fonciÃ¨re date de 1715, lorsquâ€™elle appartenait Ã Ali Agha. Les travaux de la villa oÃ¹ lâ€™art des cÃ©lÃ¨bres artistes du gÃ©nie pictural et des ornemanistes du siÃ¨cle dernier sâ€™Ã©panouit dans toute sa cohÃ©rence, seront confiÃ©s Ã lâ€™entreprise de travaux communaux dâ€™El Harrach : Â« Lâ€™ordre du service du chantier va Ãªtre notifiÃ© Ã lâ€™Ecoteh dÃ¨s lâ€™approbation du contrat par la commission des marchÃ©s de la wilaya dâ€™Alger Â», a tenu Ã prÃ©ciser M. Fettouche, qui annonce : Â« Le chÃ¢teau royal, sis Ã Ben Aknoun au 3, rue Khelalfa Abdelaziz, ne fait pas exception. Le dossier de classement est soumis actuellement Ã lâ€™examen de la wilaya dâ€™Alger, en raison de la date de commÃ©moration de lâ€™assassinat le 15 mars 1962 de six dirigeants des centres sociaux, dont lâ€™Ã©crivain Mouloud Feraoun par un commando de lâ€™Oas Â», a prÃ©cisÃ© notre interlocuteur. Selon notre interlocuteur, les services de la DCWA Å“uvrent en ce moment aux derniers prÃ©paratifs des dossiers de classement devant Ãªtre Ã©tudiÃ©s par la commission nationale des biens culturels au cours de lâ€™exercice 2006. Le catalogue est Ã©loquent, eu Ã©gard Ã la valeur historique des Ã©difices de types nÃ©omauresques du siÃ¨ge de la Grande-Poste, de lâ€™immeuble de la wilaya dâ€™Alger, les locaux de La DÃ©pÃªche dâ€™Alger, la villa Nardjes et la villa presco. Seulement, la question du devenir des Å“uvres dignes de durer dans le temps nâ€™est pas inscrite dans le projet de classification des Ã©difices historiques en cours dâ€™approbation au secrÃ©tariat gÃ©nÃ©ral de la wilaya dâ€™Alger. Câ€™est le cas du palais de RaÃ¯s Hamidou dâ€™El Biar oÃ¹ a Ã©tÃ© signÃ© le 5 juillet 1830 le traitÃ© de paix ou encore la citadelle de Djenane Lakhdar dâ€™El Madania et du fort de Bordj El Kiffan.

Nazim Djebahi

Posté par : alger-culture, le December 12 2005 12:50:39